

Satan mène le bal

Samuel Lebon

Orson Welles se plaignait de ne jamais se souvenir avec précision de ses rêves, qui constituaient pour lui de véritables scénarios. « Hélas, disait-il, quand je me réveille le matin, il n'en reste rien. » Un ami lui suggéra alors de se munir d'un calepin et d'un stylo, de les poser sur sa table de nuit et de procéder avant l'endormissement à des exercices d'auto-persuasion. Ce qui lui permettrait, selon lui, de se réveiller et de noter ce que son subconscient lui aurait raconté. Orson suivit le conseil. C'est ainsi qu'une nuit, il s'éveilla au milieu d'un rêve extraordinaire! Tous les ingrédients y étaient. Dans le noir, il griffonna fébrilement sur son calepin avant de se rendormir satisfait. Sitôt réveillé au matin, il se jeta sur le carnet et lut: « Un homme aime une femme. » Cette histoire pourrait être une bonne illustration du livre de Samuel Lebon. L'action se passe lors d'une résidence à Deauville. Le but du jeu est

au départ de « documenter la ville » pour *in fine* présenter ce travail pour l'édition suivante du festival Planche(s) contact. Mais rien ne se passe comme il se devrait pour Samuel. Le voici tourmenté par des personnages dont on ne sait s'ils sont nés d'un rêve éveillé ou de la réalité, comme ces quatre jeunes femmes (mais n'y en a-t-il pas cinq?) qui apparaissent et disparaissent, l'accompagnent au casino et, bien sûr, passent la nuit en sa compagnie: Agnès semble bien présente, mais pas Delphine - ce qui plonge l'auteur dans des abîmes de perplexité - et que dire de la fille numéro 3? Ou bien d'Annah? Sans oublier ces inconnus: un Ouzbek nommé Bodur, photographe comme Samuel. Ou un steward à trois yeux? Qui sont-ils vraiment? Et cette histoire a-t-elle réellement existé? Ou est-elle à mettre sur le compte d'un Satan manipulateur bien décidé à mener la danse? 📷



📷 **Satan mène le bal**
Samuel Lebon
 Ed. Filigranes
 96 pages,
 31 photos, 10 €.

